

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 11

Artikel: Coup d'œil sur l'Exposition genevoise de photographie [fin]
Autor: É.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mais entièrement à son affaire de reproduction et de tirage ira peut-être choisir comme sujet un plan ou une carte de géographie, thèmes ingrats s'il en fut, mais où les qualités ou les défauts de la technique seront seuls en cause. On comprend bien que vis-à-vis des concurrents et du public nous ne puissions en dire davantage, sous peine d'être accusé de favoriser les premiers ou d'influencer le second. Du commencement à la fin du concours, nous resterons simple spectateur.

Coup d'œil sur l'Exposition genevoise de photographie.

(Fin.)

AMATEURS

La classe «amateurs» réunit 55 exposants, dont quelques-uns étrangers à notre pays. Il ne me serait pas possible de décrire en détail toutes les œuvres exposées, et je dois me borner à citer quelques-unes de celles qui ont été le plus particulièrement remarquées. Je m'abstiendrai également de toute critique, craignant de décourager des débutants qui, instruits par l'expérience et par la comparaison de leurs travaux avec ceux de leurs confrères plus avancés, pourront en profiter et nous montrer dans deux ans des résultats supérieurs.

M. *M. Bucquet*, de Paris, a envoyé des épreuves instantanées format 18×24 qui sont d'une netteté parfaite et bien fouillées dans les ombres malgré la brièveté de l'exposition.

M. *H. Auriol* a agrandi un certain nombre de sites d'Egypte, avec personnages groupés avec art.

Le contenu du cadre de M. *E. Conrad*, de Zurich, est fait pour dérider les plus moroses. Cet exposant doit jouir d'un

caractère jovial, et ses scènes humoristiques où un même personnage se trouve simultanément représenté dans deux ou trois positions différentes, sont vraiment de petits chefs-d'œuvre de tour de main.

M. O. Pictet, qui a un penchant pour l'Orient, nous présente une collection de groupes et de types isolés de ces lointains pays. Mais tous ces musulmans sont-ils bien « bon teint » ? Il nous a semblé que certaines figures avaient des sosies à Genève.

M. Ed. Aubert se sert avec beaucoup de succès du « Cosmopolite » Français, ainsi que le prouvent ses petites marines et ses scènes de nos marchés.

M^{me} P. Godet (Neuchâtel) a une collection de vues et de petits sujets de genre bien choisis et bien exécutés.

M. A. Odier mérite les éloges les plus sincères pour ses deux cadres d'une réussite irréprochable, contenant l'un et l'autre de beaux paysages et des scènes montagnardes valaisannes qui auront fait revivre bien des souvenirs dans le cœur des habitués de Champéry et d'Evoléna.

Un bon point à M. Criésis, de Paris, pour ses instantanéités un peu petites mais fort réussies.

M. de Mantz a quelques jolies épreuves, entre autres un bord de mare et un effet de clair de lune sur le lac fort bien rendu.

A M. A. Ruffo, *prince de la Scaletta*, à Rome, revient sans contredit la palme de l'Exposition. Ses huit têtes d'étude tirées au charbon dénotent un véritable artiste qui a su profiter de l'observation des grands maîtres dont les œuvres abondent autour de lui.

M^{me} É. Reclus, de Clarens, a une nombreuse et intéressante collection d'épreuves format 13 × 18, dont la majeure partie illustrent les environs de Montreux et les bords du lac.

M. *G. Pictet* expose quatre agrandissements, deux belles chaloupes sous voiles et deux paysages avec bétail ; ces épreuves, œuvres de l'exposant, font vraiment plaisir.

M. *R. Böhny* (Zurich) réussit fort bien les épreuves diapositives ; celles qu'il expose sont d'une grande finesse.

Il en est de même de celles de M. *Dubois* (Fleurier) qui, en outre, présente une collection de paysages des montagnes neuchâteloises et valaisannes. Cet exposant fait tout lui-même, jusqu'aux cadres de peluche dans lesquels sont renfermées ses épreuves.

M. *C. Dussuet* (Genève) s'est plu à reproduire la luxuriante végétation des contrées méridionales et mérite des éloges pour la bonne réussite et le choix heureux des sujets.

M. *J. Basto* (de Porto) n'a qu'un petit nombre d'épreuves, paysages et scènes portugais, mais le choix des sujets dénote un artiste, et l'exécution photographique est des plus soignée.

Dans M. *E. Sautter* nous reconnaissions l'amateur persévérant et chercheur ; outre des sujets pleins de vie et de mouvement, il nous montre un cadre contenant des preuves du succès avec lequel il manie l'éclair magnétique.

M. *Ad. Peyrot* excelle dans les genres les plus divers ; ses petites chèvres des Alpes, ses scènes des bords du lac et ses intérieurs sont des preuves irréfutables de son talent.

M^e *Ed. Aubert* a des groupes d'enfants bien réussis et de petites scènes de genre bien composées.

On peut citer également comme réussies les épreuves envoyées par M. *Ed. Chenevière*.

Avec M. *A. de Lavroff* (Saint-Pétersbourg) nous sommes transportés sur les bords du Volga ; ses paysans réunis autour de leur samowar, faisant et dégustant leur thé en plein champ, sont pris sur le vif.

M. *J. Rey* envoie d'intéressantes vues du Simmenthal et M^{me} *M. Lombard* divers petits sujets également satisfaisants.

M^{me} *de Rothschild* pratique la photographie avec une rare énergie; son envoi est considérable et très varié; instantanéités, groupes, intérieurs et jusqu'à un agrandissement fort réussi du grand explorateur Stanley. M^{me} de Rothschild avait demandé à être hors concours et c'est dommage, car elle aurait certainement mérité une récompense.

M. *O. Nicollier* (Vevey) s'exerce avec succès dans les genres les plus variés. Ses vues des Alpes sont fort réussies, ainsi que ses instantanéités de la Fête des Vignerons et de processions italiennes. Il faut citer une belle photographie d'éclair prise pendant un orage dans le haut lac.

M. et M^{me} *Minutti* (Chaux-de-Fonds) soignent leur travail; ils exposent des paysages, intérieurs, et même une reproduction de tableau fort réussie.

M. *Nussbaumer* (Zurich) n'a que quatre petites vues sur papier aristotype, mais elles sont d'une grande finesse et d'un joli effet.

M. *P. Colin* (Neuchâtel) est un alpiniste convaincu, il dédaigne les vallées et s'applique à reproduire les hautes sommités et les cols élevés; son travail dénote un amateur consciencieux et ses diapositifs sont dignes d'éloges.

M. *A. Moynier* est un débutant qui a marché rapidement, ainsi que le prouvent ses bords du lac bien choisis et ses portraits d'enfants vraiment réussis.

M. et M^{me} *Houston-Chamberlain* (Vienne) partagent leur goût entre les paysages d'Autriche et les reproductions en platinotypie dont ils envoient une remarquable collection.

M. *E. Balland*, arrivé à la dernière heure, mérite des éloges pour son beau panorama du Moléson.

M. le Dr *O. Lindt* (Aarau) s'est voué à la photographie archéologique. Il s'est attaqué à un genre difficile, la reproduction des vitraux anciens et de belles stalles sculptées que contiennent les abbayes de Wettingen et de Muri. Il est juste de constater le succès qu'il a obtenu dans sa tentative.

M. *Straehl-Niericker* (Zurich) envoie une série de vues et de constructions récentes de la ville de Zurich.

M. *J. Basso* manie « l'escopette » en dilettante et en obtient de fort bons résultats ; la nuit même n'arrête pas ses exploits, car il se sert avec succès de l'éclair magnétique pour n'être pas obligé d'interrompre ses travaux.

Il a en M. *E. Stouvenel* un émule qui expose aussi quelques sujets intéressants.

Je termine ici la revue de la Section des amateurs en exprimant encore une fois le regret de ne pas disposer de l'espace nécessaire pour être plus complet.

APPAREILS ET PRODUITS

Cette Section de l'Exposition, bien que ne comptant qu'une quinzaine d'exposants, a une grande importance pour les visiteurs. La vitrine de la maison Suter, de Bâle, frappe l'œil du visiteur à son entrée dans le salon. Cette maison avait envoyé une belle collection d'objectifs de diverses grandeurs et de tous les genres, des diaphragmes iris remplaçant par un seul petit instrument la série de diaphragmes qui accompagnent habituellement les aplanats. On remarquait en outre la trousse si commode pour les touristes auxquels elle permet de modifier le foyer de l'objectif à leur gré moyennant la combinaison des diverses lentilles qui composent la trousse.

M. *H. Strübin*, également de Bâle, avait aussi envoyé une collection d'objectifs. La fabrication de cette maison jouit d'une fort bonne réputation.

M. *M. Rauser et C°*, de Genève, présentaient de belles chambres noires pour l'atelier et pour touristes. L'excellente qualité des appareils sortant de cette maison est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge ici.

M. *É. Gautschy*, de Lausanne, exposait également des chambres noires qui avaient l'air fort soignées.

M. *J. Radiguet*, opticien, à Evreux, avait exposé toute la série de ses glaces colorées à faces parallèles à l'usage des photographes qui utilisent les plaques isochromatiques. Ces glaces colorées sont malheureusement d'un prix un peu élevé, mais elles sont d'un usage beaucoup plus sûr que les pellicules dont la couleur se modifie peu à peu sous l'influence du temps, l'action de la lumière et de l'humidité.

M. *A. Darier* exposait l'escopette, détective de son invention, avec une nombreuse collection d'épreuves montrant le parti que l'on peut tirer de ce petit appareil.

MM. *Thury et Amey* avaient envoyé leurs obturateurs qui sont connus de chacun ; il y avait cependant comme nouveauté un obturateur pour des objectifs jumeaux qui présente l'avantage de s'armer avec un seul tour du ressort.

MM. *R. Carls*, de Bâle, *Engel*, de Douanne, *É. Fabre et J.-B. Borrey*, *J. Philippe*, de Genève, exposaient tout le matériel fort compliqué dont se compose l'atelier et le laboratoire des photographes, il ne me serait pas possible d'entreprendre la description de tous les objets formant ces assortiments qui contenaient certains articles fort intéressants.

M. *G. Gægg*, pharmacien, avait envoyé un choix très varié de produits chimiques et de préparations à l'usage de la photographie.

Enfin, je ne terminerai pas cette rapide revue sans signaler la remarquable exposition d'ouvrages sur la photographie qu'avait bien voulu envoyer la maison Gauthier-Villars et fils, de Paris.

Cette maison mérite la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent de photographie, soit à titre professionnel, soit comme amateur. Non seulement MM. Gauthier-Villars et fils éditent avec le plus grand soin les ouvrages des auteurs de langues française, mais encore M. Gauthier-Villars fils s'occupe avec zèle à traduire les ouvrages des auteurs étrangers et contribue ainsi grandement à l'avancement de notre art.

Je termine ici en formant des vœux pour que l'Exposition qui vient de prendre fin porte de bons fruits et qu'il en ressorte des enseignements qui assureront le succès des Expositions futures.

É. P.

Plaques sèches sur mica.

Le remplacement des plaques de verre, lourdes, fragiles et volumineuses par un support plus léger et moins encombrant n'a pas, semble-t-il, trouvé jusqu'ici sa vraie solution. A la vérité, le papier émulsionné, rendu transparent ou « stripé » ainsi que le celluloïde, ont la prétention de réaliser tout ce qu'on peut souhaiter à cet égard ; mais, jusqu'à ce jour, nous ne voyons pas, en Europe tout au moins, que l'un ou l'autre de ces deux procédés soit réellement entré dans la pratique.

Un troisième procédé vient aujourd'hui de faire son apparition sur le marché; ce sont les plaques sèches ayant comme support le mica. On a pu constater ce fait, tout